

K-FILMS AMÉRIQUE PRÉSENTE

MONT FOSTER



LAURENCE LEBOEUF PATRICK HIVON

LUCIE LAURIER EMILE PROULX-CLOUTIER

UN FILM DE LOUIS GOUBOUT

SCÉNARIO **LOUIS GOUBOUT** PRODUIT PAR **SÉBASTIEN POUSSARD** PRODUCTION DÉLÉGUÉE ET DIRECTION DE PRODUCTION **VANESSA MUJICA-GARCIA**
DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE **JEAN-FRANÇOIS LORD** DIRECTION ARTISTIQUE **FRÉDÉRIC DEVOST** COSTUMES **SHARON SCOTT**
ANIMATIONS ET ILLUSTRATIONS **ÉLISE SIMARD** SON **STÉPHANE BARSALOU** JEAN-PHILIPPE SAVARD HANS LAITRES MONTAGE **CLAUDE PALARDY**
MUSIQUE ORIGINALE **RAMACHANDRA BORCAR** DIRECTION DE POSTPRODUCTION **JULIEN TREMBLAY** DISTRIBUTION AU CANADA **K-FILMS AMÉRIQUE**



SYNOPSIS

Mathieu et Chloé viennent de traverser une dure épreuve. Ils se rendent à la maison de campagne pour se retrouver et reprendre des forces. Mais leur retraite paisible est vite perturbée par de curieux incidents qui ébranlent le fragile équilibre de Chloé. Convaincue que la nature recèle un grave danger, elle s'enferme peu à peu dans une réalité qui vire au cauchemar pendant que Mathieu croit assister impuissant à la dérive psychologique de sa femme. Deux réalités s'opposent, des tensions et des secrets font surface, un affrontement devient inéluctable, dans un thriller psychologique où mensonge, délire et vérité s'entrecroisent et se confondent.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Louis Godbout est un scénariste et réalisateur vivant à Montréal. Après une formation en droit, il se consacre à des études de philosophie, matière qu'il enseigne ensuite pendant quinze ans. Poursuivant en parallèle un travail d'écriture qui donne lieu à la publication de quatre essais (*Du golf : parcours philosophique*, *Nietzsche et la probité*, *Hiérarchies*, *Le discours du ressentiment*), il se tourne éventuellement vers la scénarisation. Son premier scénario (en anglais), *Coda*, est produit par Clinamen Films et met en vedette Patrick Stewart et Katie Holmes. *Mont Foster* est son deuxième scénario et sa première réalisation.



MOT DU RÉALISATEUR

L'idée de *Mont Foster* est née sur une route de campagne un soir d'hiver. Je conduisais ma voiture avec une concentration flottante, perdu dans quelque fantaisie, quand un chevreuil un peu trop pressé me rappela soudainement aux exigences de ma tâche immédiate. Plus de peur que de mal pour les deux, mais l'incident me fit réaliser une fois de plus à quel point une conscience laissée à elle-même peut se perdre très loin de la réalité. Au fil des associations, je me suis souvenu du «Roi des aulnes», cet étrange poème de Goethe, qui illustre de façon troublante l'irréductible distance entre les êtres, même s'agissant d'un père et de son fils assis l'un contre l'autre à dos de cheval.

Mont Foster se veut une forme d'adaptation de ce poème. Ne pas voir la réalité de la même façon donne lieu à toutes les discordes, de la chicane de couple à la guerre entre les nations, mais la chose n'est jamais plus angoissante que lorsque la distance s'installe entre des êtres que tout devrait rapprocher, surtout lorsqu'ils sont contraints par des circonstances difficiles de se protéger de la douleur et de la culpabilité, chacun selon ses ressources et son affectivité bien particulières.

Le film veut suivre sans jugement ces différentes façons de composer avec l'intolérable chez deux personnages moralement imparfaits. On laisse ainsi aux silences, aux hésitations et surtout aux regards le soin de compléter les dialogues et d'exprimer la tourmente intérieure et le rapport au sublime dans la nature. La caméra épousera en alternance les deux perspectives, se faisant tantôt plus intrusive, nerveuse et « psychologique », tantôt plus passive et contemplative, en particulier lorsqu'il s'agira de souligner la disposition quasi-mystique du personnage de Chloé et son rapport au sublime dans la nature.

Le pouvoir évocateur de la musique de Bach et de Wagner sera ici appelé en renfort.

Sans jugement donc, et sans insister sur la dimension pathétique et sentimentale du drame. Il s'agit bien sûr d'engager le spectateur dans l'histoire et même de solliciter sa participation active en laissant planer un mystère qui ne s'éclaircira que lentement, mais aussi de lui permettre de prendre du recul de manière à voir le récit sous l'angle d'une expérience strictement esthétique, où le drame des protagonistes apparaît comme une simple production de la vie, un autre épisode de la « comédie humaine » pour ainsi dire. À ce niveau, la sympathie pour tel ou tel personnage fait place à une sympathie plus impersonnelle et globale, tournée vers l'autre et vers soi-même et en ce sens à une forme de réconciliation... Dans un monde idéal. Concrètement, si cet objectif est atteint à hauteur de 49%, le réalisateur sera content. Ici, l'utilisation récurrente d'une maquette, d'illustrations accompagnées de courts extraits du poème de Goethe, la répétition de certains motifs musicaux, ainsi que quelques plans aériens aideront dans ce travail d'élévation et de mise à distance.

Cette troisième perspective est sans doute la plus vraie et le dernier mot de l'histoire, mais il est difficile de s'y tenir, dans les films comme dans la vie ; et même si le personnage de Mathieu s'en rapproche par moments, il est trop compromis dans sa propre situation pour y demeurer bien longtemps. Il en va ainsi pour tout le monde, et pour les spectateurs de *Mont Foster* je l'espère, qui seront invités à prendre parti, à trouver des coupables, et de temps en temps à se dire qu'en fin de compte cette question n'est peut-être somme toute que secondaire.

Louis Godbout



LAURENCE LEBOEUF

Aussi à l'aise dans la langue de Molière que dans celle de Shakespeare, Laurence Leboeuf est une actrice passionnée qui pratique son art avec audace.

Entièrement dévouée à son métier, qu'elle exerce sans relâche depuis l'âge de 11 ans, et dans les traces de ses parents, elle a su devenir l'une des actrices chouchou de sa génération. La sortie du long-métrage *Turbo Kid* a propulsé sa carrière au plan international. Le film a été bien accueilli par plusieurs festivals prestigieux dont le Festival de Sundance, SXSW et le Festival Fantasia. Actuellement Laurence joue dans la série *Transplant*, son deuxième projet avec la société de production Datsit / Sphere Media Plus, après le succès retentissant de l'adaptation en anglais de la série *19-2*. Le nouveau drame médical *Transplant* sera diffusé sur le réseau CTV de BellMedia au printemps 2020. Elle a récemment joué dans *Mont Foster*, un thriller psychologique écrit et réalisé par Louis Godbout.

Laurence a également été mise en vedette dans *Apapacho - Une caresse pour l'âme* écrit et réalisé par Marquise Lepage et filmé au Mexique. Depuis plusieurs années, Laurence collabore avec plusieurs organismes sans but lucratif dont Centraide, Oxfam et Habitat pour l'humanité.



PATRICK HIVON

Patrick Hivon est indéniablement un acteur d'un immense talent, brillant, qui a prouvé sa polyvalence autant au théâtre qu'au cinéma et à la télévision.

Sur les planches, il a eu le privilège de travailler avec des metteurs en scène comme Denis Bernard (*Ce moment-là*, La Licorne), Denise Filiatrault (*Je préfère qu'on reste amis*, Théâtre du Rideau Vert) et Serge Denoncourt, avec qui il a collaboré à quelques reprises dans *Un tramway nommé désir* (Espace GO) et, dernièrement, *La nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé* au TNM. Les cinéphiles ont pu apprécier son talent dans les long-métrages *À l'origine d'un cri*, réalisé par Robin Aubert, *Nous sommes Gold* d'Éric Godin, pour lequel il a reçu une nomination pour la meilleure interprétation masculine au Gala Québec Cinéma 2019, et tout dernièrement dans *La Femme de mon frère* de Monia Chokri et *Merci pour tout* sous la direction de Louise Archambault. Au cours de l'année 2020, il sera possible de le voir dans les films *Restless River* (réalisé par Marie-Hélène Cousineau) et *Mont Foster* (réalisé par Louis Godbout). Au petit écran, Patrick Hivon a pris part à plusieurs séries à succès dont *Nouvelle adresse*, *Le chalet* et *Rumeurs*. En ce moment, il fait partie de la distribution de *L'Échappée*, *Faits divers* ainsi que la nouvelle série policière réalisée par Patrice Sauvé, *La Faille*.

UNE PRODUCTION
LES FILMS PRIMATICES

PRODUCTEUR
SÉBASTIEN POUSSARD

PRODUCTION DÉLÉGUÉE et DIRECTION DE PRODUCTION
VANESSA MUJICA-GARCIA

SCÉNARIO et RÉALISATION
LOUIS GODBOUT

DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE
JEAN-FRANÇOIS LORD

DIRECTION ARTISTIQUE
FRÉDÉRIC DEVOST

COSTUMES
SHARON SCOTT

ANIMATIONS et ILLUSTRATIONS
ÉLISE SIMARD

SON
STÉPHANE BARSALOU, JEAN-PHILIPPE SAVARD, HANS LAITRES

MONTAGE
CLAUDE PALARDY

MUSIQUE ORIGINALE
RAMACHANDRA BORCAR

DIRECTION DE POSTPRODUCTION
JULIEN TREMBLAY

AVEC
**LAURENCE LEBOEUF, PATRICK HIVON,
LUCIE LAURIER et ÉMILE PROULX-CLOUTIER**

DURÉE : 1h38 • 2020

DISTRIBUTION AU CANADA

RELATIONS DE PRESSE



Philippe Belzile
K-Films Amérique
philippe@kfilmsamerique.com

K-Films Amérique
210, avenue Mozart Ouest
Montréal, Québec H2S 1C4
info@kfilmsamerique.com
514 277-2613



www.kfilmsamerique.com